

IMAGINE
LA NIÈVRE !

OBSERVATOIRE
CITOYEN

PARTICIPEZ
AU DIALOGUE
CITOYEN

IMAGINE
LA JEUNESSE !



LA NIÈVRE A BEAUCOUP DE CHOSES À VOUS OFFRIR

Environ 150 personnes, dont de nombreux lycéens, ont participé à la réunion publique d'Imagine la jeunesse, mardi 28 mars à Château-Chinon. Conscients des limites et des forces de la vie en ruralité, ils ont posé un regard aiguisé sur l'avenir de la Nièvre et sur la façon dont ils y envisagent leur propre futur.

Comme à Cosne-sur-Loire deux semaines plus tôt, la réunion citoyenne Imagine la jeunesse a nécessité des renforts de chaises, mardi 28 mars, à Château-Chinon, dans une salle dont le nom, Louise Michel, s'accordait parfaitement à l'esprit de la soirée. À l'instar de l'héroïne de la Commune de Paris, c'est une « révolution », plus douce que l'originale, que mène le Département en associant le « peuple » nivernais à la construction de son avenir. Venus en nombre, les lycéens de la ville ont saisi au rebond l'invitation lancée par Fabien Bazin, président du Département et initiateur de ce dialogue citoyen au long cours : « Nous, les élus, nous avons quelques idées, mais beaucoup moins que vous toutes et tous réunis. Nous sommes là pour les écouter et les mettre très humblement en musique. »

Inscrit à l'École de la deuxième chance, à Château-Chinon, Benjamin apprécie la main tendue : « Habituellement, il n'y a pas beaucoup de dialogue entre les professionnels et la jeunesse, ou alors c'est un dialogue individuel. C'est bien d'avoir ce genre de rencontres, ça change beaucoup de choses de parler ensemble. » Après quelques minutes timides, la parole s'enhardit, les mains fleurissent au-dessus des têtes. Le manque de transports en commun, l'absence de formations généralistes dans les lycées de la ville, l'obligation de partir pour les études ne découragent pas un attachement profond et partagé au « patrimoine naturel » du Morvan et de la Nièvre. Droit et fier dans son uniforme de pompier, Baptiste, jeune trentenaire, « Nivernais de cœur et d'esprit », met des mots justes sur son parcours, révolutionné par son engagement de pompier volontaire. Et plaide pour la Nièvre : « J'ai trouvé un refuge, et je m'y suis épanoui. La Nièvre a beaucoup de choses à vous offrir ; Nevers est la deuxième ville universitaire de Bourgogne. Et les engagements, vous les avez à côté de chez vous. Soyez curieux. »

LES
RENDEZ-VOUS

IMAGINE LA
JEUNESSE !

3 Avril
Decize - Salle des fêtes

2 Mai
Nevers - Café charbon

9 Mai
Clamecy - Salle polyvalente

IMAGINE
LA NIÈVRE

OBSERVATOIRE
CITOYEN

IMAGINE
LA JEUNESSE

ILS ONT DIT !



Rémy, élève en ébénisterie

Le principal problème, ce sont les transports. Je viens de Montbéliard, il me faut six heures pour aller à Château-Chinon. Je ne me plains pas, parce qu'ici c'est super beau, j'adore la campagne, et j'aime beaucoup ce que je fais au lycée. Mais il faudrait des trains entre Château-Chinon et Nevers, davantage de bus. Ce serait bien pour tout le monde, pas uniquement les lycéens.



Théo, 25 ans, Luzuyois

J'ai quitté le département pour faire mes études supérieures. Et une fois qu'on est passé du monde rural à Dijon, Clermont-Ferrand, Lyon ou Paris, une fois qu'on a goûté à la culture, c'est très dur de revenir dans la Nièvre. Ici, on peut s'ennuyer pendant de longs mois. Je suis passé de Paris à Luzuy, c'est brutal.



Fabrice, élève en CAP Couverture

Mon souhait, c'est que les adultes soient plus à l'écoute des jeunes. Quand je suis sorti du collège, j'ai commencé directement à travailler. J'aurais bien aimé avoir une aide pour trouver un maître d'apprentissage. Je me suis d****, j'ai trouvé mon patron.



Jenny, lycéenne

C'est difficile de trouver des jobs d'été dans la région. Et plus tard, c'est compliqué de trouver un travail. Les employeurs sont très exigeants. Même si on n'a pas eu le diplôme, on a les compétences, et ils pourraient nous faire confiance.



Julien, organisateur du festival Rockabylette à Luzuy

J'ai commencé comme bénévole, j'ai appris. On a monté plusieurs festivals, certains ont échoué, mais on s'est relevé, on y a toujours cru. (S'adressant aux jeunes) J'ai été longtemps en échec scolaire, je suis passé par les Compagnons du devoir, l'apprentissage. Et ça ne m'a pas empêché de croire à la culture. Cela m'étonne toujours quand j'entends des jeunes dire qu'ils ont des problèmes de mobilité dans la Nièvre. Profitez-en, partez pour vos études ! Il y a 30 ou 40 ans, les jeunes ne rentraient pas tous les week-ends chez papa-maman. J'ai vu passer dans ma ferme une centaine de jeunes en formation, ils venaient de partout.



Evan, élève en bac pro Boulangerie-pâtisserie

Ici, les deux lycées proposent des formations assez diversifiées, mais très spécifiques. Si l'on veut suivre une filière générale, c'est un gros problème. Alors il faudrait davantage de formations, comme l'audiovisuel. Il faut aussi qu'elles soient accessibles à toutes les classes sociales.

